

Salon Habitat-Déco Le logement, un « vrai défi » pour Christophe Bohn

Parmi les animations proposées jusqu'à lundi durant le 18^e Salon Habitat-Déco, le public pourra assister à la conférence donnée par Christophe Bohn, fondateur de Défi Logis. Rencontre avec ce jeune entrepreneur, à Châtenois.

Après avoir travaillé durant de nombreuses années dans le secteur de l'industrie automobile, Christophe Bohn a choisi de changer de voie. Et d'exercer une toute nouvelle activité professionnelle tournée vers le bâtiment et l'efficacité énergétique. « Je me suis donné une période de formation, que je voulais diplômante », indique Christophe Bohn. Pour ce faire, direction Poitiers, où il a entamé en 2008 une licence professionnelle spécialisée dans l'efficacité et les techniques énergétiques et les énergies renouvelables.

Un secteur en plein développement, même si le jeune trentenaire dynamique et passionné par cette branche « trouve qu'il y a un manque dans le domaine du conseil énergétique ». Alors, au cours de l'été dernier, il a fondé à Châtenois Défi Logis, une entreprise de conseil et d'accompagnement des particuliers dans leurs



Christophe Bohn, créateur de l'entreprise « Défi Logis » devant sa maison à Châtenois. Photo A. F.

projets de construction ou de rénovation. « Je voulais créer cette activité qui apporte au client une approche globale et objective de son bâtiment, mais sans dénigrer les artisans ». Ainsi, prenant l'exemple d'une maison à rénover, Christophe Bohn explique que « si on regarde uniquement l'aspect des fenêtres ou du chauffage, on n'a pas fait le tour de la question. Il faut voir le bâtiment dans son ensemble. Je fais alors un bilan énergétique... »

Concrètement, ce bilan est établi au cours d'une visite énergétique, durant laquelle « on regarde ce qu'il en est et on travaille les solutions. Il faut d'abord voir ce qu'il y a à améliorer avant d'entamer des travaux dans la maison », remarque Christophe Bohn. Et souvent, le système de chauffage arrive en der-

nier ».

Une visite à 500€

La visite énergétique, dont le montant s'élève à 500€, et qui est en partie financée par l'Ademe et la Région (le client paie au total 100€), permet à Christophe Bohn d'évaluer les besoins de ses clients. « Ce qu'il faut, c'est travailler l'enveloppe du bâtiment, à savoir les murs, la toiture et le vitrage. C'est le nerf de la guerre ! C'est vraiment le point à ne pas négliger, tout comme l'étanchéité à l'air », relève-t-il.

D'autres paramètres sont aussi vérifiés par le conseiller : « le renouvellement d'air contrôlé, le système de chauffage, les apports gratuits — ou bioclimatiques — tels que le soleil, et les énergies renouvelables ».

Et si le client le souhaite, « je peux calculer les besoins pour que le bâtiment atteigne le label BBC (bâtiment basse consommation), qui est ensuite validé par un organisme ». Avec la vingtaine de clients — bas-rhinois et haut-rhinois — qui l'ont déjà sollicité pour des projets de construction ou de rénovation, Christophe Bohn tente de « montrer que l'on peut être économique sans lésiner sur le confort ». Et plus précisément sur le confort en été. « J'ai beaucoup de personnes qui ont isolé pour l'hiver et qui ont des problèmes de confort en été, car la chaleur reste dans la maison... Pour résoudre cela, on utilise alors des savoir-faire qui existent depuis longtemps, comme le bioclimatisme ».

Maison en autoconstruction

À Châtenois, une famille a fait appel à Christophe Bohn pour une maison qu'elle bâtit en autoconstruction. « Tout le gros-œuvre est assuré par elle », précise le conseiller.

Pour l'isolation, une couche de 30 cm de fibre de bois sera placée sous le toit. Un matériau qui possède « les mêmes qualités thermiques que la laine de verre, mais qui offre un meilleur confort pour l'été, note Christophe Bohn. La chaleur rentre moins rapidement au niveau de la toiture qu'avec une laine de verre ».

Quant aux murs, ils sont conçus avec un isolant à base de maïs. « L'isolation extérieure permet d'avoir de l'inertie dans le bâtiment et de traiter les ponts thermiques, au niveau des dalles, par exemple, ou de la menuiserie... ».

Samedi et dimanche, le public pourra rencontrer Christophe Bohn au Salon Habitat-Déco, à Sélestat. L'occasion pour le conseiller castinéen d'expliquer les enjeux de l'efficacité énergétique dans le logement. Tout un défi pour cet entrepreneur de 35 ans, qui a voulu « mettre en pratique [ses] convictions »...

Aurélië Feix

■ S'INFORMER DÉFI LOGIS, 10 ROUTE DE VILLÉ À CHÂTENOIS, 03.69.30.02.64 OU 06.36.36.12.74.

En pratique

- Le 18^e Salon Habitat-Déco ouvre ses portes ce vendredi aux Tanzmatten, à Sélestat, jusqu'au lundi 25 janvier.
- Le thème de cette année porte sur le développement durable : énergies renouvelables, matériaux écologiques et nouvelles technologies qui respectent l'environnement.
- Plus de 120 exposants sur 5 000 m², avec une quarantaine de secteurs d'activité liés à l'amélioration de l'habitat, la décoration d'intérieur et d'extérieur, le logement et l'immobilier.
- Des conférences, avec les peintures abstraites de Nathalie Martin (MN), originaire de Bindenheim, et les tableaux de la galerie Art Fusion de Barr.
- Des conférences sont proposées ce week-end. Samedi et dimanche, à 14 h 30 : Kay Mees de CCB (charpente, construction, bois, Sélestat) expliquera le concept de la maison bioclimatique et comment, de façon plus technique, construire ce genre d'habitat et pourquoi. Samedi et dimanche à 16 h : Christophe Bohn, de Défi Logis (Châtenois), abordera le thème de l'efficacité énergétique du bâtiment, l'accompagnement du particulier vers un projet efficace en énergie (construction ou rénovation) et les raisons écologiques, économiques et réglementaires pour cela.
- Des animations pour les plus jeunes avec manège gratuit et salle de jeux vidéo géante.
- Y aller : vendredi de 14 h à 20 h (entrée gratuite), samedi et dimanche de 10 h à 19 h (3 €). Avec une entrée, les visiteurs peuvent accéder aux deux journées payantes. Lundi de 10 h à 18 h (entrée gratuite).
- Parkings gratuits place du Vieux port et quai de l'ILL, et navettes gratuites TIS jusqu'au salon toutes les 10 minutes.
- Renseignements au 03.88.92.37.32 ou sur www.selestat-expo.fr

Libération L'héroïque combat des Français encerclés dans l'Illwald en janvier 1945

Pour la libération de Sélestat, 33 soldats français sont morts le 25 janvier 1945 dans l'Illwald. Lors d'un combat acharné dans le froid et la neige.

Le 25 janvier 1945, les combats faisaient rage dans l'Illwald. La 2^e compagnie Chambarand, du Bataillon de Marche 4, s'y est battue dans le froid et la neige. 33 jeunes combattants y ont laissé leur vie. 25 ont été blessés et 25 ont été faits prisonniers. Seulement 60 sont revenus à peu près valides.

Un ancien de cette unité, Marcel Beyron, a raconté, lors du 60^e anniversaire de la Libération, comment il avait vécu ces com-

bats : « La libération de Sélestat réalisée dès le début décembre 1944, faillit être remise en question le 20 du même mois, lors de la bataille des Ardennes. Le général Patton appelait en renfort la 2^e D.B. de Leclerc et ordonnait le repli de toutes les troupes Alliées sur les crêtes des Vosges.

L'ennemi est proche

Sur ordre du général de Gaulle et contrairement aux directives reçues de Patton, de Lattre de Tassigny maintient sur place ses unités et rappelle de toute urgence la 1^{ère} Division Française Libre engagée contre les poches de résistance allemandes de Royan et La Rochelle. Cette division prend position de fin décembre à début janvier 1945 sur un front



Un office religieux fut célébré à l'église Sainte-Foy pour les victimes de ces combats.

qui allait de Plobsheim (8 km au sud de Strasbourg) à une dizaine de kilomètres de Colmar, soit environ sur 50 km.

Le 1^{er} janvier 1945, le B.M. 4 sous les ordres du commandant Buttin arrive à Sélestat et s'installe dans les faubourgs des maraîchers à l'est de la cité. L'ennemi très proche et combatif se montre particulièrement actif.

Dès le 7 janvier, il développe une offensive qui pose beaucoup de problèmes à la division. L'un de ses bataillons, le B.M. 24 de la 4^e brigade, encerclé à Obenheim est complètement décimé. Malgré tout, la 1^{ère} DFL disposée sur une aussi grande longueur de front résiste et reprend l'offensive à partir du 20 janvier. L'assaut généralisé est donné le 25 janvier. La veille, les compagnies du B.M.

4 furent déplacées vers Kintzheim et leur objectif désigné : la forêt de l'Illwald en direction d'Ohnenheim. Lorsque tout le dispositif de la 2^e Brigade part à l'attaque le 25 janvier, la plupart de ses unités sont clouées au sol par les tirs d'artillerie puissants de l'ennemi et la résistance acharnée des troupes allemandes sur le terrain.

Tenir à tout prix

Seule la 2^e compagnie réussit à atteindre son objectif après avoir bousculé assez facilement quelques positions adverses. Mais, vers midi, sa situation devient très délicate. Elle se trouve isolée à environ 2 km en avant de la ligne du front français. Ce dont ne manque pas de s'apercevoir l'ennemi après l'incursion de plu-

sieurs patrouilles, même celle d'un char lourd, dont les tirs tendus de son canon de 88 obligent la compagnie à se retirer un temps à l'intérieur du bois. Le haut commandement donnant l'ordre de maintenir la position à tout prix, les fantassins s'apprêtent à passer une terrible nuit. Il leur est impossible tant le sol est gelé de creuser leurs trous individuels. Sur une neige très épaisse, la température descend à -25 degrés.

Apocalypse

Tout l'après-midi, les tirs intenses de l'artillerie allemande provoquent quelques blessés, mais surtout gênent l'installation du réduit. Vers 18 h, par une nuit très noire, l'ennemi donne l'assaut, de cinquante mètres tout au plus. Tirant de toutes leurs armes automatiques, hurlant comme des fauves, utilisant grenades, armes antichars, lance-flammes, un bataillon complet tout équipé de blanc nous encercle.

Dans cette ambiance d'apocalypse, la 4^e section, le 1^{er} groupe de la 3^e, qui avaient reçu le choc frontal sont tout de suite complètement anéantis. L'ennemi ayant pénétré au centre de notre dispositif et bien qu'il eût subi des pertes sensibles, il nous est rapidement très difficile de nous défendre sans risquer de tirer sur nos amis. Le combat dure près de deux heures et c'est la mort dans l'âme que les valides décrochent

par petits groupes, traversant les lignes ennemies, se regroupant après une marche harassante en direction de la gare de Saint-Hippolyte. Là nous sommes hébergés pour certains dans une salle municipale, pour d'autres chez des habitants compatissants. Nous sommes choyés, réconfortés, réchauffés et nous gardons tous, nous les rescapés de cette terrible affaire, un souvenir ému de la solidarité des Alsaciens. »

■ SE SOUVENIR Cérémonie commémorative à la stèle de l'Illwald, lundi 25 janvier à 11 h, avec dépôt de gerbe et évocation historique par le président du Souvenir Français.



Une stèle en bordure de l'Illwald, non loin du Schnellenbuhl, rappelle les combats du 25 janvier 1945.



Le cortège funèbre s'est rendu au cimetière sud pour l'inhumation des soldats morts au combat. Photos Schweitzer